

« Scaliger, le père, en veut fort à un certain médecin de votre ville, qui prenait la qualité de *Comes archiatron*, qui était nommé Symphorien Champier, médecin du temps de Charles VII, du bon roi Louis XII, et qui, du temps du grand roi François I<sup>er</sup>, quitta Lyon pour s'en aller à Nancy être médecin du duc de Lorraine. Ce Champier a beaucoup écrit (et quoi qu'en dise Scaliger avec son ambition), et pourrait dire de soi-même ce que le poète Ausone fait dire à son père :

Et mea si noces tempora, primus eram.

Mais c'est que Scaliger lui en voulait, comme depuis il en a voulu à Erasme et à Cardan, qui étaient d'excellents hommes en leur sorte. »

Dans une réponse à Guy-Patin, Falconnet s'était déclaré le chaud défenseur de son compatriote, l'avait soutenu contre cette agression inique en relevant les sarcasmes, les outrages de Scaliger, Guy-Patin lui répliqua aussitôt : « Je sais bien tout le mérite de Symphorien Champier et l'ai souvent loué, même publiquement, et en mes explications et en mes leçons. »

Scaliger avait raison sur un point : Champier n'a jamais été *comes archiatron*, ce titre ne lui appartenait pas, n'ayant pas été premier médecin du roi, mais simplement archiâtre ou médecin ordinaire de François I<sup>er</sup>.

Le jugement rigoureux de Scaliger, le père, a été bien adouci par le professeur Haller, qui, dans sa Bibliothèque, ses Mélanges historiques, s'est occupé du médecin lyonnais. Voici comment il en parle : *Doctus homo, polygraphus et collector, semi-barbarus tamen*.

Sous le rapport de la forme, du plan, de l'arrangement général des ouvrages, je passe condamnation ; le mot *semi-barbarus* doit être maintenu.

Ce que l'auteur a exprimé en français manque de style, est sans art, offre un ramassis de locutions grec-